

## AVANT-PROPOS

Cette ÉTUDE DU MARCHÉ MONDIAL DU PORC a pour objet de fournir aux intervenants de l'industrie canadienne du porc les renseignements qui les aideront à élaborer des stratégies d'exportation vers les principaux pays importateurs. La présente étude donne un aperçu de l'industrie du porc au Canada et de la place qu'elle s'est taillée sur les marchés extérieurs. Une grande place y est réservée aux profils par pays des possibilités commerciales, fournis par les délégués commerciaux canadiens à l'étranger.

Le Canada s'est bâti une réputation enviable comme producteur, transformateur et exportateur. Les exportations canadiennes de porc ont totalisé 275 000 tonnes en 1991. Les adresses des bureaux commerciaux canadiens et de certains des principaux importateurs dans chaque pays sont reproduites à la fin des profils. Les États-Unis, le Japon, le Mexique, Cuba et la Russie. Le Canada se classait en 1991 au septième rang mondial des producteurs de porc, avec une production de 1,13 million de tonnes métriques.

Les États-Unis ont été le plus gros importateur de porc jusqu'en 1991, année où le Japon leur a pris cette place avec des importations de plus de 500 000 tonnes. On s'attend à ce que la demande japonaise en produits importés se maintienne et à ce que les États-Unis deviennent d'ici peu un exportateur net de porc. Ainsi, le Canada se doit d'exploiter chaque nouveau marché prometteur, comme par exemple le Mexique.

Si le Canada veut maintenir ou accroître ses exportations de porc, il devra renforcer la position qu'il occupe sur les marchés étrangers autres que celui des États-Unis. À cette fin, il faudra préserver les conditions actuelles d'accès aux marchés mondiaux. Pour faciliter l'accès à de nouveaux marchés, le Canada doit rechercher massivement la réduction des droits de douane et des contingents d'importation partout où ces deux barrières se dressent. Il y a lieu également d'étudier la possibilité d'établir de nouveaux modes de financement qui permettent d'exploiter des créneaux stables (comme en Russie) et d'augmenter nos exportations de porc.

L'industrie et le gouvernement doivent poursuivre les campagnes de promotion collective sur les marchés extérieurs cibles. En raison de ses normes sanitaires rigoureuses et de ses méthodes reconnues en matière d'élevage, de classement, d'inspection et de contrôle, l'industrie canadienne du porc s'est acquise une réputation mondiale pour sa viande de grande qualité et la fiabilité de ses approvisionnements.

Nota :

Malgré le soin apporté à la préparation de l'étude, Affaires extérieures et Commerce extérieur Canada (AECEC) ne peut garantir que l'information présentée est exacte ou exempte d'erreurs ou d'omissions.